

Section 58 :
LA SPIRITUALITE DU CŒUR :
UNE SPIRITUALITE DE LA PROFONDEUR.

Dans le chapitre trois de *Laudato Si*, le pape François se penche sur les causes humaines de la crise climatique. L'une d'entre elles, pour lui, est le développement d'une mentalité technologique (voir LS 101). C'est à juste titre, dit-il, que l'on peut se réjouir des nombreux développements technologiques qui nous offrent tant de nouvelles possibilités, par exemple dans les domaines de la médecine et de la communication. Il note que « *la science et la technologie sont un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu* » (LS 102). Nous ne pouvons donc qu'être reconnaissants pour les efforts des scientifiques et des techniciens qui nous ouvrent constamment de nouveaux chemins dans notre quête d'un cadre de vie durable (cf. LS 102).

Cependant, ces progrès de la technique ont également un inconvénient. Une mentalité se développe qui prétend que tout ce que l'humanité est capable de développer de manière technologique doit l'être sans se demander si tel ou tel nouveau développement va lui être profitable ou non (voir LS 104). Or, nous devons garder à l'esprit « *que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience (...)* Nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide » (LS 105). Pour faire en sorte que la technologie soit au service d'un mieux-être de l'humanité, il faut « *un regard, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité différents* » (LS 111).

« (...) *Avant tout l'humanité a besoin de changer* » (LS 202), affirme le pape au chapitre 6 dans lequel il souligne la nécessité d'une « *éducation et [d'une] spiritualité écologiques* ». Ce qu'il veut dire c'est qu'il nous faut une éducation et une spiritualité qui engendrent une responsabilité environnementale. Le pape réfléchit à une éducation par des actions simples qui conduira à une spiritualité personnelle capable de donner du sens et de la profondeur à notre existence. Le texte suivant que nous proposons à la méditation illustre la pensée du pape.

TEMPS DE MEDITATION

« Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie.

L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles. Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain.

Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, (...), peut être un acte d'amour exprimant notre dignité. » (LS 211).

« Le développement de ces comportements nous redonne le sentiment de notre propre dignité, nous porte à une plus grande profondeur de vie, et nous permet de faire l'expérience du fait qu'il vaut la peine de passer en ce monde". (LS 212).

« L'éducation écologique peut se réaliser dans différents milieux : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres. Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, (...) et la protection de tous les êtres créés. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure. » (LS 213).

(Pape François 'Laudato Si', Rome, Pentecôte Mai 2015)